

commerce international par les économistes. Cette critique prend toute son importance quand on envisage de recourir au modèle gravitaire pour l'application de politiques, par exemple pour identifier les marchés prioritaires des programmes de promotion du commerce. Ainsi, le potentiel d'expansion du commerce par le biais de programmes qui réduisent l'incidence de divers types de « frictions » entravant le commerce pourrait être plus grand avec des pays ayant des profils complémentaires, plutôt que des profils semblables, d'avantage comparatif.

Pour contrer ce problème, nous introduisons une variable de spécialisation commerciale dans un modèle gravitaire, de façon à pouvoir saisir le degré de complémentarité de l'avantage comparatif des partenaires commerciaux. Ce bref document décrit le test de cette spécification.

Notre conclusion générale est la suivante. L'indice de spécialisation commerciale distingue clairement les pays qui sont généralement perçus comme « les plus semblables » de ceux qui sont généralement perçus comme « les plus différents ». Son pouvoir explicatif dans l'équation gravitaire est bon, il se compare favorablement avec d'autres variables établies et il améliore la qualité globale d'ajustement de l'équation gravitaire. Il apparaît donc comme un ajout utile à la trousse d'outils du modèle gravitaire. En revanche, il laisse encore une importante variation résiduelle inexpliquée, ce qui réduit l'utilité du modèle gravitaire pour l'examen de l'application de certaines politiques.

Le reste du présent article est organisé comme suit : la prochaine section décrit la construction de l'indice de spécialisation commerciale qui mesure le degré de complémentarité de l'avantage comparatif de deux partenaires commerciaux, ainsi que l'élaboration du modèle gravitaire permettant de tester cette variable. La troisième section présente des commentaires sur les résultats de l'estimation. Quelques observations sont ensuite énoncées en guise de conclusion.